

L'holocauste perpétuel – un sacrifice vivant

Lecture biblique : Lv 1.3-4, 8-9 ; 6.9, 12a, 13 ; He 12.29 ; Rm 12.1

I. L'holocauste typifie Christ non pas seulement dans Son rachat de l'homme du péché, mais aussi dans Son existence qui était absolument pour Dieu, et en étant la vie qui permet au peuple de Dieu de mener une telle existence—Lv 1.3 ; Jn 5.19, 30 ; 6.38 ; 7.18 ; 2 Co 5.15 ; Ga 2.19-20 :

- A. Dans le Lévitique, la première offrande mentionnée n'est pas celle pour le péché ni pour la transgression, mais l'holocauste—1.3 :
1. Nous avons d'abord besoin de Christ comme notre holocauste, parce que notre situation prédominante devant Dieu, notre premier problème vis-à-vis de Dieu, n'est pas celui des transgressions, mais celui de ne pas être pour Dieu :
 - a. Dieu nous a créés pour que nous L'exprimions et Le représentions—Gn 1.26.
 - b. Dieu nous créa pour que nous puissions être pour Lui ; Il ne nous créa pas pour nous-mêmes, mais étant des êtres humains déchus, c'est ce que nous faisons. Nous ne vivons pas pour Lui.
 2. L'holocauste signifie que ceux qui ont été créés par Dieu dans le but de L'exprimer et de Le représenter, nous ne devrions être pour rien d'autre que pour Dieu—v. 27-28 ; cf. Ps 73.25 ; Mc 12.30.
 3. Nous avons besoin de réaliser que nous ne sommes pas absolument pour Dieu et qu'en nous-mêmes, nous sommes incapables d'être absolument pour Dieu, et ensuite, nous devons prendre Christ comme notre holocauste—Lv 1.3-4 :
 - a. Christ comme notre holocauste est complètement pour Dieu, absolument pour Dieu—Jn 4.34 ; 5.30 ; He 10.8-10.
 - b. Tout ce qu'était le Seigneur, tout ce qu'Il disait et faisait, Il le faisait absolument pour Dieu—Jn 6.38 ; 5.17, 36, 43 ; 8.28 ; 10.25 ; 12.49-50.
- B. Jean 7 révèle que Christ était totalement qualifié pour être l'holocauste :
1. Comme Celui qui mena une vie sous la restriction – une vie restreinte dans l'action pour le moi – le Seigneur cherchait la gloire de Dieu pour la satisfaction de Dieu—v. 3-9, 18.
 2. Aux versets 16 à 18, nous voyons que le Seigneur Jésus ne chercha pas Sa propre gloire en ce qu'Il ne parlait pas de Son propre chef ; Il recherchait la gloire de Celui qui L'avait envoyé.
 3. Jean 7 révèle que le Seigneur Jésus était une personne limitée par Dieu, qu'Il était de Dieu, était envoyé de la part de Dieu et venait de Dieu, et qu'Il ne prononçait pas Ses propres paroles mais transmettait Dieu par Ses paroles—v. 18 ; 12.49-50.
 4. Lorsque le Seigneur prononçait la parole de Dieu, Dieu était exprimé au travers de Ses mots ; Dieu s'écoulait de Lui au moyen de ce qu'Il disait—7.17-18.
 5. Dans Jean 7, nous voyons que le Seigneur Jésus est la réalité de l'holocauste, car Il mena une vie qui était limitée par Dieu et absolument pour Dieu.

II. La Trinité divine est révélée dans le type de l'holocauste—Lv 1.3, 8-9 :

- A. Les éléments cruciaux qui révèlent la Trinité divine aux versets 3, 8 et 9 sont l'holocauste, la tente de la Rencontre, Jéhovah, le sacrificateur, le feu et l'eau.
- B. L'holocauste typifie Christ comme la nourriture qui satisfait Dieu—v. 3.
- C. La tente de la Rencontre typifie Christ le Fils comme le lieu où l'offrande est présentée—v. 1, 3 :
 - 1. Les offrandes étaient présentées à l'entrée de la tente de la Rencontre ; pour qu'une offrande soit légitime, elle ne pouvait être offerte nulle part ailleurs.
 - 2. Pour offrir quelque chose à Dieu, nous devons saisir Christ comme la base de notre offrande.
- D. Dans Lévitique 1, parce que Christ le Fils est offert à Jéhovah, « Jéhovah » fait référence au Père comme le destinataire de l'offrande—v. 3.
- E. Aux versets 8 et 9, le sacrificateur qui présentait l'offrande typifie Christ le Fils comme le Serviteur – notre grand Souverain Sacrificateur et un Sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek—He 4.14-15 ; 5.5-6 ; 7.17.
- F. Comme cela est typifié par l'holocauste, la tente de la Rencontre et le sacrificateur, Christ le Fils est simultanément l'offrande, le lieu de présentation de l'offrande et Celui qui la présente—Lv 1.3, 8.
- G. Le feu signifie Dieu comme l'agent qui agrée—v. 8-9 :
 - 1. Le feu consume et dévore ; Dieu accepta l'offrande en la consumant.
 - 2. Le feu qui consumait l'holocauste était Dieu Lui-même ; c'était la bouche de Dieu—He 12.29.
 - 3. Le brûlage de l'holocauste était Dieu qui mangeait—Nb 28.2.
- H. L'eau qui lavait les entrailles de l'holocauste signifie l'Esprit comme l'agent de lavage ; les entrailles et les jambes de Christ dans Sa marche quotidienne étaient constamment soumises au lavage du Saint-Esprit pour L'empêcher d'être souillé par Son contact avec les choses terrestres—Lv 1.9 ; Jn 7.38-39.
- I. Dans Lévitique 1.3, 8 et 9, nous voyons que toute la Trinité divine est impliquée dans l'holocauste.

III. Aujourd'hui dans notre vie chrétienne et notre vie d'église, un holocauste perpétuel est nécessaire—v. 3-4, 8-9 ; 6.9, 12a, 13 :

- A. Le peuple de Dieu était obligé de présenter un holocauste tous les jours, pas seulement le matin, mais aussi le soir ; à chaque sabbat, à chaque début de nouvelle lune et à chaque fête, des holocaustes particuliers étaient obligatoires—Nb 28.3–29.40.
- B. À cause des exigences relatives à l'holocauste, l'autel de bronze était spécifiquement appelé « l'autel des holocaustes »—Ex 30.28 ; 38.1.
- C. L'holocauste était l'offrande perpétuelle, et le feu de l'holocauste devait brûler continuellement ; il devait brûler jour et nuit—Lv 6.9, 12a, 13 :
 - 1. « L'holocauste restera sur le foyer, sur l'autel, toute la nuit jusqu'au matin, et l'on gardera allumé sur lui le feu de l'autel »—v. 9 :
 - a. « On gardera allumé le feu sur l'autel ; il ne doit pas s'éteindre »—v. 12a.
 - b. « On gardera continuellement le feu allumé sur l'autel ; il ne s'éteindra pas »—v. 13.
 - 2. « Toute la nuit jusqu'au matin » signifie que l'holocauste devait rester à l'endroit de la consommation tout au long de la nuit noire de l'âge présent, jusqu'au matin, jusqu'à ce que le Seigneur Jésus revienne—v. 9a ; 2 P 1.19 ; Ml 4.2.

3. Le feu qui brûlait continuellement sur l'autel signifie que Dieu comme le feu saint dans l'univers est toujours prêt à recevoir (à brûler) ce qui Lui est offert comme nourriture, et ce que le désir de Dieu accepte ce qui Lui est offert ne cesse jamais—Lv 6.9b, 12a, 13 ; He 12.29.
- D. Le type de l'holocauste nous montre que nous avons besoin de mener une vie d'holocauste continu, une vie agrémentée d'un feu qui brûle sur l'autel toute la journée—Lv 6.12a, 13.

IV. Mener une existence d'holocauste continu signifie être un sacrifice vivant—Rm 12.1 :

- A. L'holocauste est un type de notre consécration et de l'offrande de soi à Dieu comme un sacrifice vivant ; la consécration signifie s'offrir soi-même à Dieu comme un sacrifice vivant—Lv 1.3-4, 8-9 ; 6.9, 12a, 13 ; Rm 12.1.
- B. L'holocauste quotidien dans l'Ancien Testament typifie que, dans le Nouveau Testament, nous qui appartenons à Dieu devrions nous offrir à Lui chaque jour—Nb 28.3-8.
- C. Le sacrifice dans Romains 12.1 est vivant parce qu'il détient la vie au moyen de la résurrection—6.4-5 :
 1. Être un sacrifice vivant signifie que nous nous offrons constamment au Seigneur.
 2. Nous nous offrons au Seigneur constamment, et le Seigneur peut nous utiliser continuellement.
- D. Ce sacrifice est saint parce que, du point de vue de la position, il a été séparé pour Dieu par le sang de Christ, du monde et de toutes les personnes, toutes les situations et toutes les choses qui sont ordinaires ; et parce que, du point de vue de la disposition, la vie naturelle et l'ancienne création ont été sanctifiées et transformées par le Saint-Esprit avec la vie de Dieu et la nature sainte de Dieu, pour la satisfaction de Dieu ; de ce fait, ce sacrifice est agréable à Dieu—12.1.
- E. Au verset 1, les corps sont au pluriel tandis que le sacrifice est au singulier :
 1. Bien que de nombreux corps soient présentés, ils deviennent un sacrifice unique, ce qui implique que bien que nous soyons nombreux, le service de chacun dans le Corps de Christ ne devrait pas former de nombreux services individuels, séparés et sans relation les uns avec les autres.
 2. Tout notre service devrait constituer un seul service, qui devrait être unique parce que c'est le service du Corps unique de Christ—v. 4-5.
 3. La vie d'église comme un tout est un holocauste pour la satisfaction de Dieu.
 4. Les croyants vivent dans le Corps de Christ en présentant leurs corps comme un sacrifice vivant ; pour avoir la vie du Corps, nous devons présenter nos corps au Seigneur et à Son Corps—v. 1, 4-5.

V. Tout notre service à l'égard de Dieu doit avoir pour fondement le feu de l'autel des holocaustes—v. 11 ; Lv 9.24 ; 16.12-13 ; 6.13 ; cf. 10.1-2 :

- A. Dieu voulait que le service des enfants d'Israël soit basé sur ce feu—6.13.
- B. Le service que nous rendons à Dieu dans la vie d'église doit prendre source au feu de l'autel des holocaustes, et notre service doit découler du brûlage par le feu de Dieu et être l'issue de ce feu—Ex 3.2, 4, 6 ; Rm 12.1, 11.